

03

Nohoch Mul: la pyramide la plus haute du nord de la région maya, principale pyramide de Cobá.



08

Tulum, la ville fortifiée du monde maya au bord de la mer.



13

Profite des eaux cristallines et sacrées du cénote Mariposa.



15

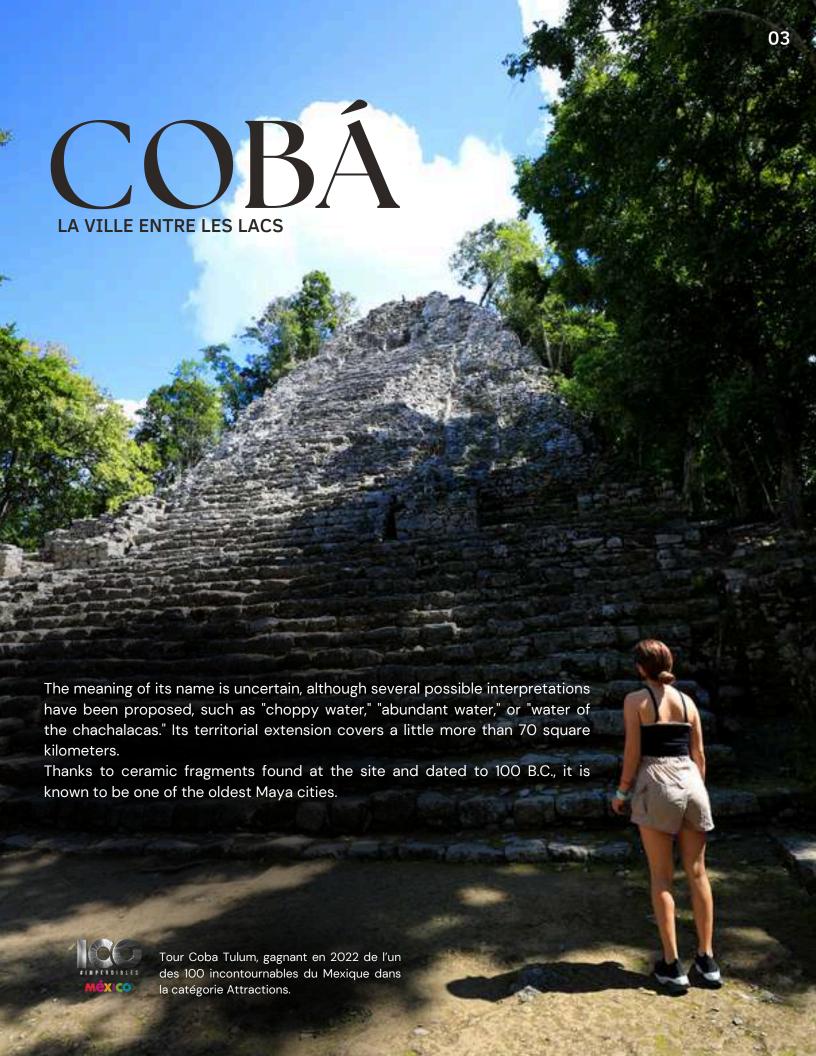
Vous découvrirez les traditions mayas : des cérémonies avec des chamans, le cacao sacré et le miel ancestral...



Sommaire

- 03 Coba
- 04 Les incontournables de Coba
- 05 Xaibé
- 06 L'église
- 07 Jeu de balle
- 08 Tulum
- 09 Les incontournables de Tulum
- 10 Temple des fresques
- 11 Temple des vents
- 12 Le château
- 13 Cénote Mariposa
- 15 Traditions mayas
- 16 Chamanisme
- 17 Cacao
- 18 Maïs
- 19 Miel
- 20 Gastronomie
- 22 Marché local
- 26 Crédits





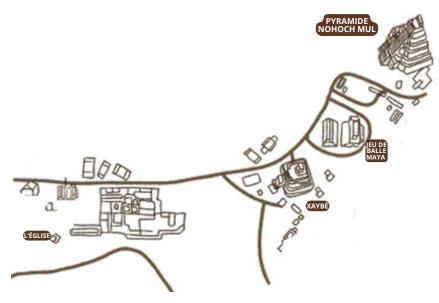


NOHOCH MUL

Avec ses 42 mètres de hauteur et ses 120 marches, cette imposante structure est la plus haute de toute la péninsule du Yucatán. Son nom, qui signifie "grand monticule", rend hommage à sa majesté et à son volume. Il s'agit de l'une des constructions mayas les plus anciennes encore conservées, remarquable pour son architecture unique : sept corps en terrasses aux angles arrondis, surmontés d'un temple au sommet, où se déroulaient autrefois des cérémonies sacrées.

Cobá était une puissante cité maya dotée d'un vaste réseau de sacbés (chemins blancs), de nombreuses habitations, de temples comme La Iglesia, d'un terrain de jeu de balle et de la majestueuse pyramide Nohoch Mul, la plus haute de toute la péninsule du Yucatán.

Son aménagement urbain témoigne de son importance cérémonielle et politique dans la région.





XAIBÉ

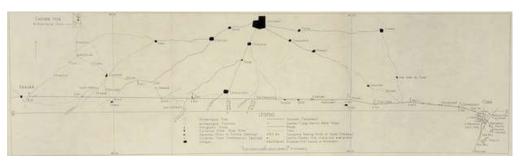
Le Carrefour des Chemins Blancs

Ce bâtiment tire son nom de sa position stratégique à l'endroit précis où convergent plusieurs sacbeo'ob ou sacbés, les célèbres « chemins blancs » surélevés de la civilisation maya, également appelés xaibé. Ces routes, pavées de pierre calcaire, servaient de véritables autoroutes impériales, facilitant le passage de marchands, dignitaires et personnages importants, comme des princesses, lors de cérémonies ou de rencontres diplomatiques.

Son emplacement au cœur d'un carrefour aussi central dans la ville témoigne de son importance au sein du réseau routier de Cobá.

Cobá comptait au moins 45 sacbés, reliant les structures internes de la ville aux communautés voisines.

Le plus impressionnant de tous est un chemin de près de 100 kilomètres reliant Cobá à Yaxuná, dans l'actuel État du Yucatán, ce qui témoigne de la capacité d'organisation et de l'étendue territoriale de cette cité.



Carte du sacbé Yaxuná-Cobá – Le sacbé qui reliait les sites mayas de Yaxuná et de Cobá, illustré sur cette carte produite lors de l'une des premières expéditions archéologiques, était le plus long de toute la péninsule du Yucatán.

Source: Dumbarton Oaks – Standing on Ceremony: Processions, Pathways, and Plazas.



L'ÉGLISE

Avec ses 24 mètres de hauteur, cette structure se dresse comme le deuxième édifice le plus imposant du site. À sa base repose une stèle sculptée, entourée d'un petit autel qui, encore aujourd'hui, fait l'objet d'une profonde vénération de la part des habitants locaux.

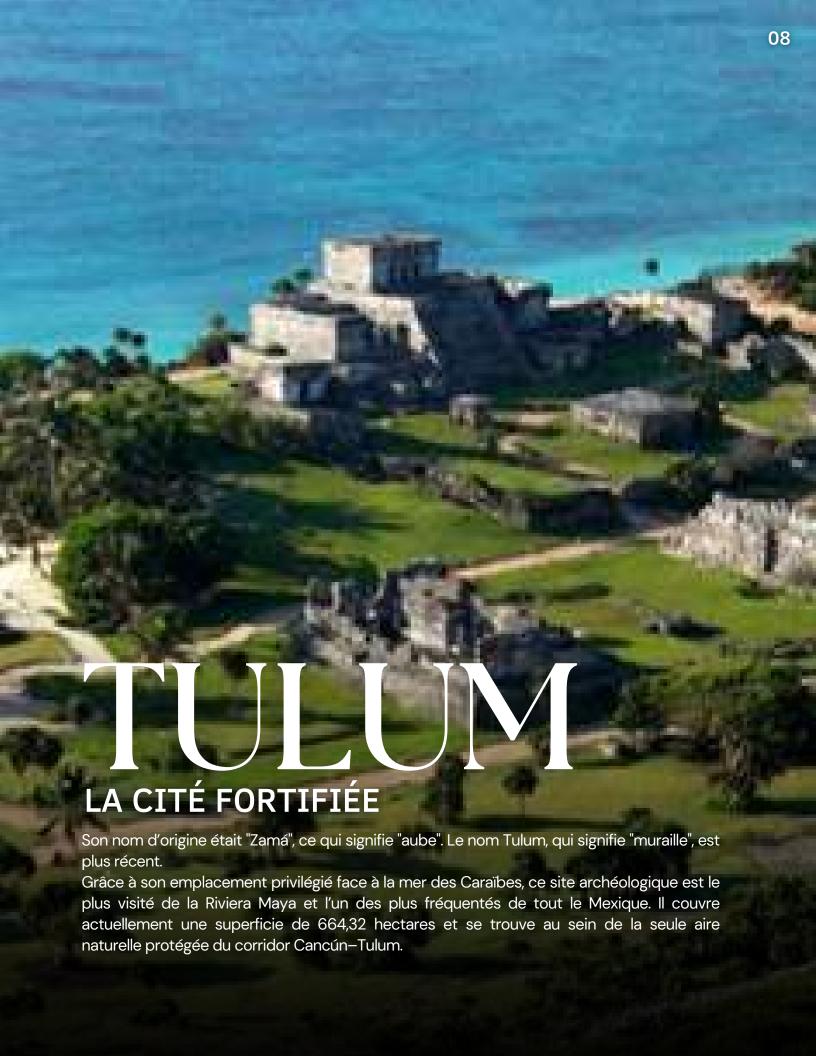
Dans cet espace chargé de symbolisme, la communauté dépose des offrandes et allume des bougies, invoquant la protection et la fertilité des terres.

Les prières sont adressées à Colebí, une ancienne déesse associée à l'abondance et aux récoltes, dont la présence reste vivante dans la mémoire collective. Cette pratique témoigne de l'enracinement des croyances ancestrales, qui ont survécu au passage du temps en se fusionnant avec de nouvelles formes de spiritualité, sans jamais perdre leur essence.



Estela 11: Descubierta en 1926 por Gann. La estela se encontraba en un recinto sencillo, o santuario, en el Patio A, al que se accede desde la plaza principal del Grupo Cobá por una escalera que asciende al lado oeste, abierto. El límite oriental de este patio es la escalera que asciende a la Estructura B-1 (La Iglesia).







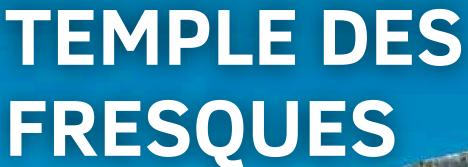
TEMPLE DU DIEU DESCENDANT

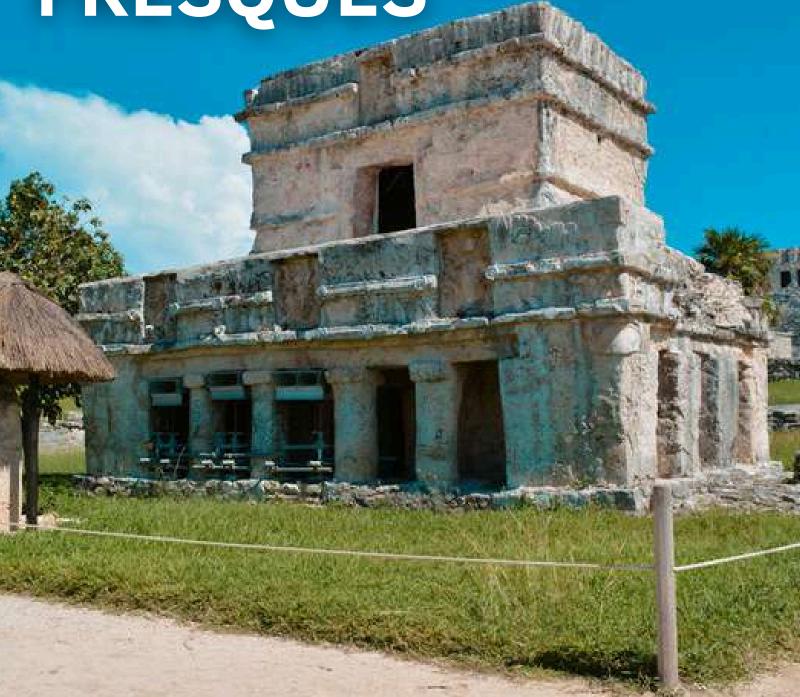
Une curiosité remarquable de ce bâtiment est que ni ses murs ni sa porte ne sont parfaitement verticaux — ce n'est pas un effet du temps, mais une caractéristique volontaire de sa construction. Dans la niche supérieure se trouve la figure du Dieu Descendant, une divinité présente dans presque tous les édifices de Tulum.

Le Dieu Descendant est associé à de nombreux phénomènes, tant astronomiques — comme les cycles du Soleil et de Vénus — que naturels, tels que la pluie et les éclairs. Il est également lié à l'agriculture ainsi qu'à des symboles de renouvellement et de renaissance. Certains chercheurs l'identifient même au Dieu E, lié au maïs, ou à Ah Musen Cab, la divinité des abeilles.



Dieu Descendant adossé à la façade du bâtiment 25.





L'apparence du bâtiment, ainsi que ses éléments décoratifs, indiquent clairement une utilisation rituelle. À l'intérieur, on trouve encore des fragments de peintures murales (fresques) représentant diverses divinités, des serpents symboliques et des offrandes telles que des fleurs, des fruits et des épis de maïs.

Ces représentations soulignent l'importance cérémonielle de cet espace et sa profonde connexion avec la fertilité et le monde spiritue

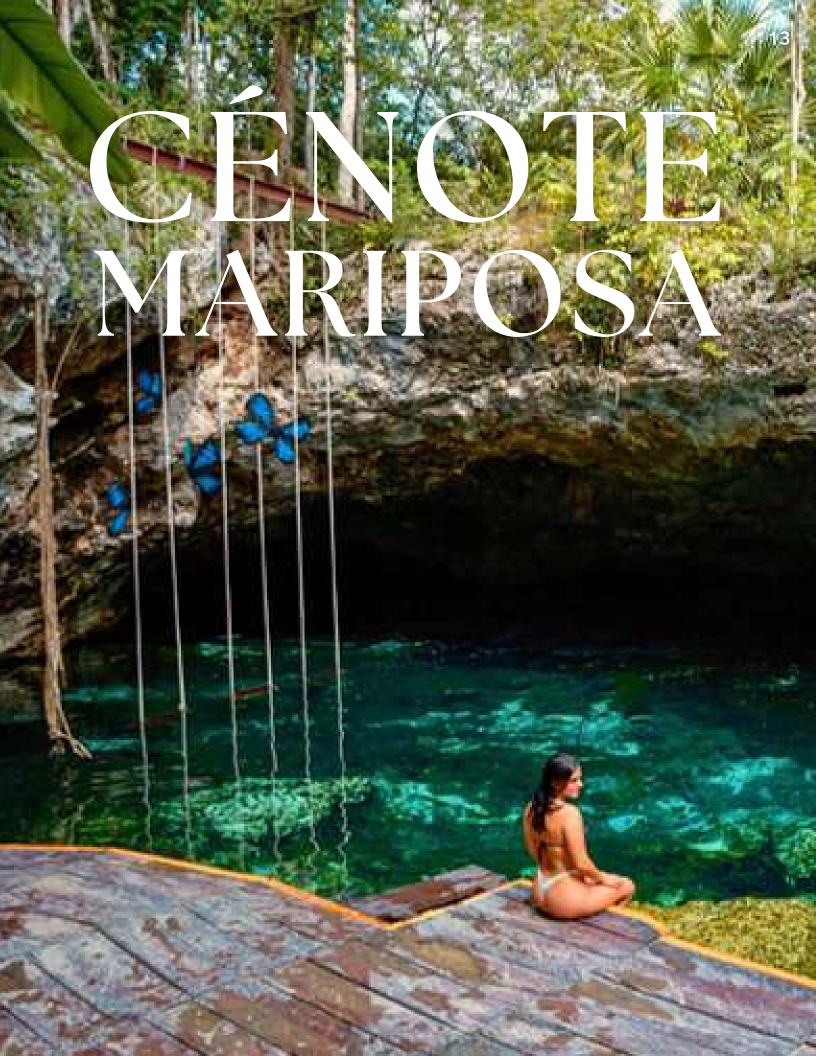


LE CASTILLO

Situé en bord de mer, à 12 mètres au-dessus de la plage, c'est le plus grand bâtiment de ce site archéologique. Il s'élève au sommet d'une falaise, dont la grotte symbolise le monde souterrain, tandis que le Castillo représente les plans supérieurs. Le temple possède trois entrées, deux chambres voûtées, et un linteau soutenu par deux colonnes en forme de serpents, dont les têtes forment les bases des colonnes.

Grâce à son emplacement stratégique permettant d'observer l'océan, Le Castillo fonctionnait comme un phare ou une « maison de lumière » pour les navigateurs alliés, les guidant à travers un passage secret dans la barrière de récifs coralliens qui protège les côtes. Cette caractéristique naturelle a empêché les Espagnols d'atteindre Tulum lors de la conquête.







Pour la culture maya, les cénotes étaient des lieux sacrés, non seulement parce qu'ils constituaient leur principale source d'eau, mais aussi parce qu'ils étaient considérés comme des portails vers l'inframonde. Aujourd'hui encore, ces plans d'eau restent des espaces mystiques, imprégnés d'histoire. Le Cénote Mariposa est un cénote semi-ouvert dont la voûte s'est partiellement effondrée, bien qu'une section couverte subsiste en forme de caverne. Sa profondeur varie entre 30 cm et 6 mètres, en raison des formations rocheuses au fond. Pour des raisons de sécurité, le port du gilet de sauvetage est obligatoire.

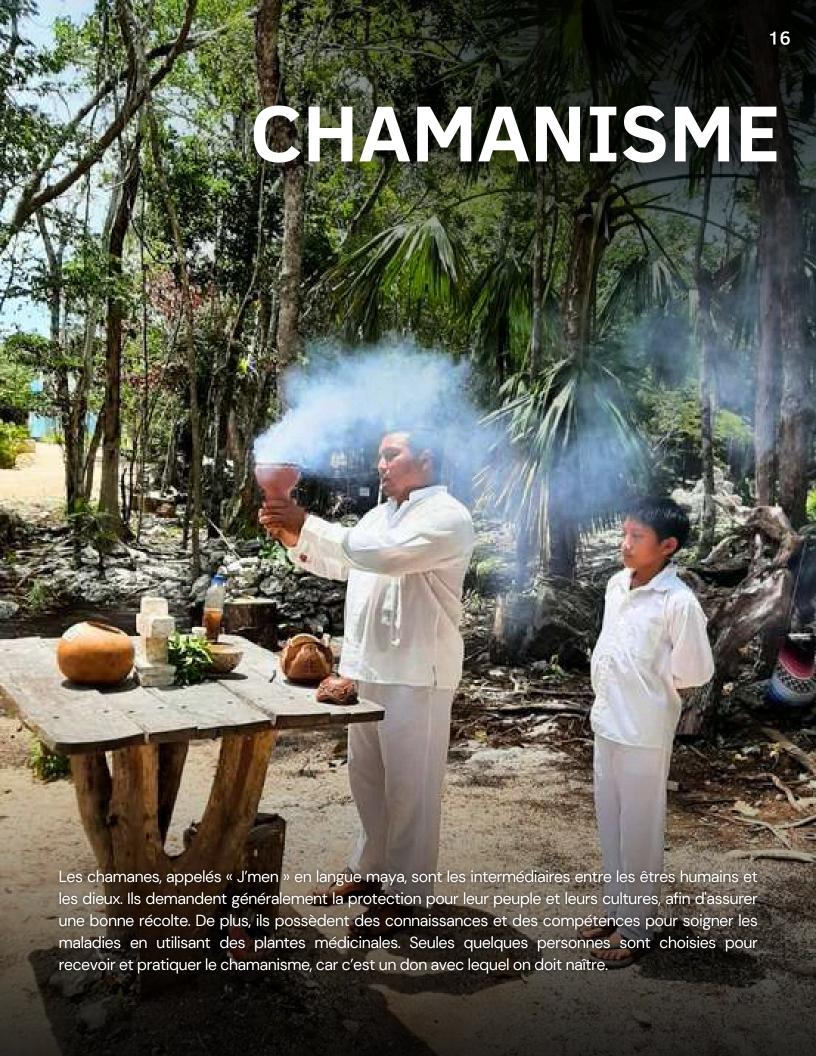
Ce cénote abrite des oiseaux toh, également appelés « oiseaux horloge ». Ces volatiles, qui nichent dans ou près des cénotes, ont une queue caractéristique formée de deux plumes turquoise qu'ils balancent latéralement. On peut aussi y observer des chauves-souris dans la partie couverte, ainsi que des libellules et plusieurs espèces de poissons.

En plus de nager et d'observer la faune et la flore, vous pouvez profiter des balançoires installées autour du cénote ou vous détendre dans les hamacs à l'ombre des arbres, bercé par le chant des oiseaux.

N'oubliez pas de vous doucher avant d'entrer dans le cénote, afin d'éliminer les crèmes et huiles corporelles, et ainsi contribuer à préserver la pureté de son eau.



Les traditions mayas intègrent spiritualité, nature et vie quotidienne. Le chamane, appelé J'mén, est le guide spirituel chargé de protéger la communauté et les récoltes. Le cacao et le miel, tous deux sacrés, sont utilisés lors de rituels et consommés comme aliments à forte valeur symbolique. La gastronomie maya, fondée sur des ingrédients locaux tels que le maïs, les piments et le cacao, perpétue l'héritage ancestral dans chaque plat.





CACAO

LE CACAO DANS LA CULTURE MAYA

Le cacao était cultivé et vénéré par les Mayas depuis plus de 2 500 ans, non seulement comme aliment, mais aussi comme une partie essentielle de leur vie spirituelle et économique. Bien que le terme "cacao" provienne du nahuatl cacahoatl ou cacahuatl, qui signifie "jus amer", son utilisation dans la région maya est antérieure à l'influence nahuatl.

Au-delà de son goût et de ses propriétés stimulantes, le chocolat avait une signification rituelle et symbolique profonde. Il était consommé lors de cérémonies religieuses et d'offrandes, souvent associé à la fertilité, à la renaissance et aux dieux du maïs et de la pluie. De plus, ses graines étaient si précieuses qu'elles servaient de monnaie dans les échanges commerciaux, ce qui reflète son statut élevé dans l'économie mésoaméricaine.



Femme versant du chocolat dans un récipient. Codex Tudela. Musée d'Amérique, Madrid.



MAÏS

Le maïs constituait la base de l'alimentation et de la cosmovision du peuple maya. Selon le Popol Vuh, les dieux créèrent l'être humain à partir du maïs ; ce grain n'était donc pas seulement une source de nourriture, mais un symbole sacré de vie, de fertilité et de connexion à la terre.

Il était cultivé dans les milpas et consommé sous diverses formes telles que les tortillas, tamales, atoles et aussi dans des boissons traditionnelles comme le pozol, un mélange rafraîchissant de pâte de maïs et de cacao.

Sa présence était si essentielle qu'il faisait également partie des rituels, des offrandes et des célébrations, s'imposant comme l'un des piliers culturels et spirituels les plus importants du monde préhispanique.





Ils considéraient ce miel comme un don du dieu Ah Mucen Kab (le dieu des abeilles) et l'utilisaient lors de rituels, de cérémonies et en médecine traditionnelle pour traiter diverses affections.

Les Mayas furent des pionniers de la méliponiculture, élevant les abeilles mélipones dans des troncs creux ou des ruches en argile — une pratique qui perdure encore aujourd'hui dans certaines communautés du sud-est du Mexique. La relation entre les Mayas et la mélipone reflète un équilibre ancestral entre culture, nature et spiritualité.





Depuis les époques préhispaniques, le maïs et le piment ont constitué la base de la cuisine mexicaine. Leur grande polyvalence a permis la création d'une vaste variété de plats et de techniques culinaires à travers les différentes régions du pays.

La cuisine préhispanique a évolué en s'adaptant aux nouveaux ingrédients, techniques et ustensiles introduits lors de la conquête, donnant ainsi naissance à la cuisine traditionnelle mexicaine que nous connaissons aujourd'hui.

Voici quelques plats populaires que vous pourrez déguster lors de cette activité :





TACOS AL PASTOR

LES PLUS DEMANDÉS AU MEXIQUE!

Les tacos al pastor sont nés lorsque des immigrants syriens et libanais arrivés au Mexique ont tenté de recréer leur shawarma, en remplaçant l'agneau par du porc. De plus, ils ont incorporé un mélange de piments et de pâte d'achiote dans la marinade, ce qui leur confère leur couleur rouge caractéristique.

SOUPE DE TORTILLA

Également appelée « soupe aztèque », cette soupe est préparée à base de tomates, piments, ail et oignon, accompagnée de lanières de tortillas de maïs frites. Elle est servie avec de l'avocat, des tranches de piment, de la crème et du fromage. Ce plat est originaire de l'État de Tlaxcala, dont le nom signifie « lieu où abondent les tortillas » ou « terre du maïs ».

En plus de ces deux plats, vous pourrez déguster des spécialités typiques de la gastronomie mexicaine telles que la cochinita pibil, les tacos dorados, la tinga de poulet et le filet de porc aux prunes.





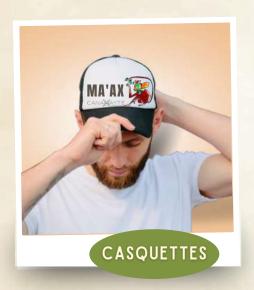




AS-TU OUBLIÉ QUELQUE CHOSE POUR TES VACANCES ?

Explore notre marché local et complétez votre expérience!





CHAUSSURES







IDECICAL EXCLUSIES

!DESIGNS EXCLUSIFS SUR TON T-SHIRT!



HUILE DE HABANERO



SEL ARTISANAL





CACAO ARTISANAL



MIEL D'ABEILLE DE LA RÉGION ET DE MELIPONA











Merci d'avoir choisi le Mexique pour vivre des moments inoubliables avec votre famille et vos amis.

Nous sommes ravis de vous avoir accompagnés durant votre voyage et espérons qu'il a été aussi agréable pour vous que pour nous.

Mercy

